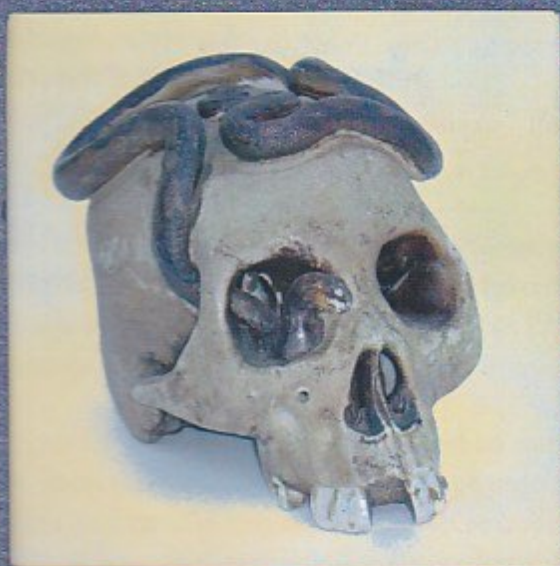
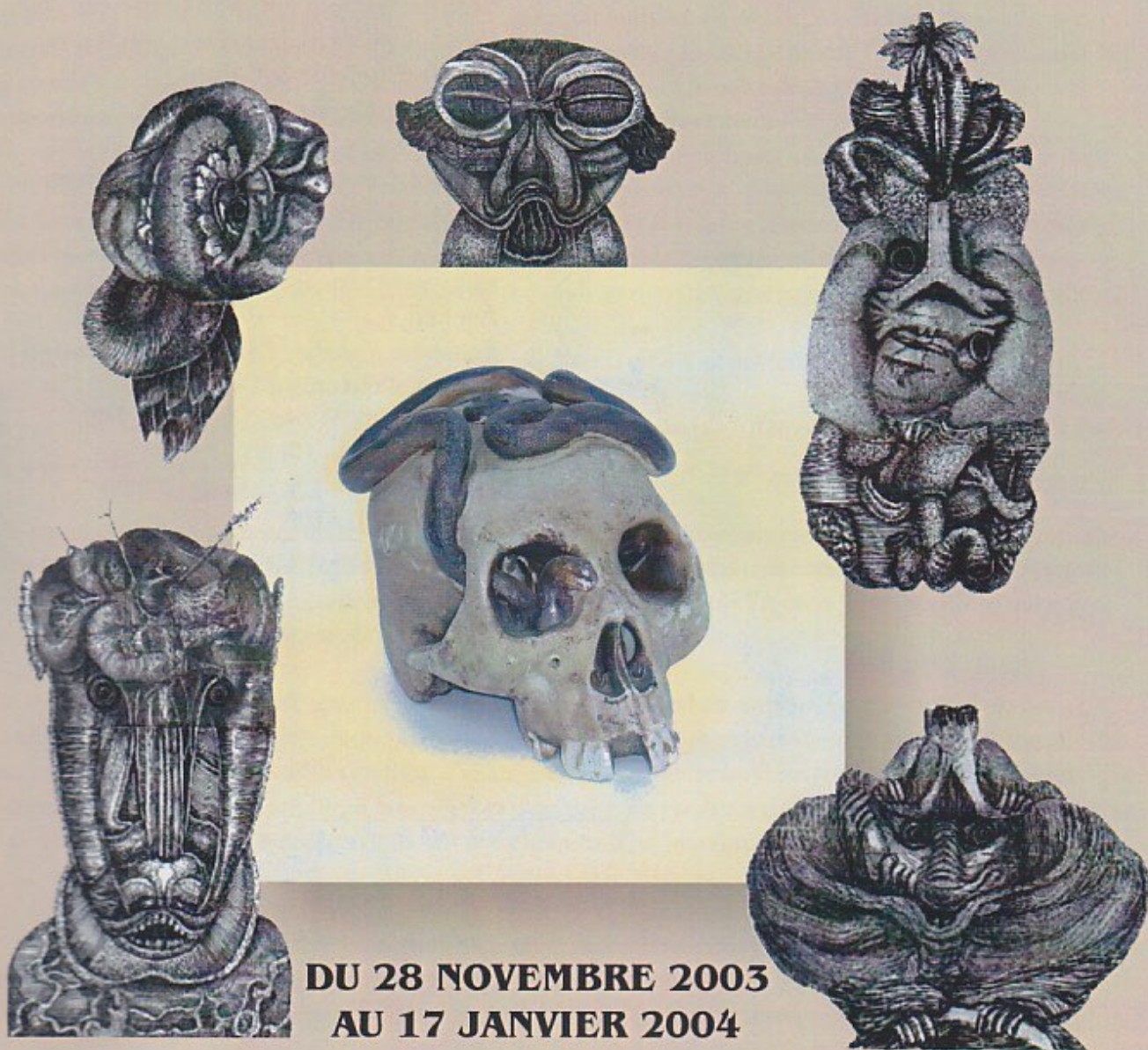






**DU 28 NOVEMBRE 2003
AU 17 JANVIER 2004**

CABINETS DE CURIOSITES

Nous remercions très sincèrement les galeries
Béatrice Soulié et Rachelin Lemarier à Paris,
Jean Loup Cléaud, les artistes et prêteurs,
Monsieur Antoine de Galbert,
M. et Mme Messié
M. Christophe Mélard.

Contact : responsable des expositions

Chantal Farama : 04 74 81 96 91

06 78 91 58 66

mairieoyonnax.expos@wanadoo.fr

Accueil :

Françoise Vuaillat : 04 74 81 96 80 poste 415

Heures d'ouverture :

Lundi, Jeudi, Vendredi : 13h30 - 18h

Mardi : 13h30 - 19h30

Mercredi : 9h - 12h / 13h30 - 19h30

Samedi : 14h - 18h

* Et sur rendez-vous pour les groupes.

Apparu à la fin de la renaissance, les cabinets de curiosités connurent leur apogée au 19^e siècle. Ils rassemblaient un capharnaüm d'objets insolites, rares, ou inutiles. Ils ont depuis inspiré de nombreux mouvements esthétiques et artistiques. La mise en scène des objets, la récupération, l'accumulation, sont des notions chères à de nombreux artistes contemporains qui perpétuent le culte de la curiosité. Cette exposition présentent 5 plasticiens et un collectionneur qui réinventent l'esprit de ces cabinets. La salle consacrée à Nicolas Darrot, présente une série d'insectes, sculptures mécanisées animées par des servomoteurs, composées tantôt d'êtres chimériques en matériaux de synthèse, tantôt d'animaux naturalisés. Installés dans des vitrines, ces animaux rappellent étrangement l'ambiance d'un musée d'histoire naturelle. L'installation monumentale : l'électromassacre, repère d'un chasseur, agrémenté de ses trophées, est une oeuvre interactive mise en route par le spectateur qui va voir se dérouler une saynète des plus surprenantes !

Bien étrange cet entresort «Le paranorama» inventé par Rémi, qui nous présente 10 drôles de machines inspirées du cinéma.

Qui n'a pas rêvé devant le traumatrope, le praxinoscope ou le foliocospe ? Pour animer les dessins de Rémi, il suffit d'appuyer sur le bouton...

Lucas Weinachter fait se côtoyer, de façon surréaliste et récurrente, différents éléments et matériaux (reliques, oiseaux empaillés, objets, grigris...), des oeuvres mises en boîte, et composées comme de véritables énigmes, et curiosités. Chaque boîte, tel un cadavre exquis, invite à un voyage dans l'inconscient, fouille la mémoire, réveille les souvenirs, le tout dans un registre très intime.

Habitué aux brocantes et aux vide-greniers, Gilles Manero a le regard attentif au moindre appel du passé, passionné par le mystère des objets dont, parfois, le sens nous échappe aujourd'hui. Il aime travailler sur des supports inédits. Dernière trouvaille : un livre d'anatomie du 18^e siècle qu'il investit à sa façon, dans un travail consciencieux, patient, appliqué, son univers nous offre les couleurs du passé, un anachronisme décalé et merveilleux qui nous emporte loin, sur des chemins d'un imaginaire absolu.

L'oeuvre de Jean Moiziard s'enracine dans un geste modeste et difficile : celui de glaner. Jouets brisés, outils, plumes d'oiseaux, os blancs et autres glanages deviennent la matière à des compositions inédites. Ces oeuvres crèchent parfois sous des globes tels des reliquaires, parfois, elles sont mises en boîtes. Empruntant des chemins de traverse, il sort des débris d'existence de l'oubli, les ficèle, les assemble, les colle, avec une infinie passion.

Pour finir, la mise en espace d'un vrai cabinet de curiosités, permettra au public de découvrir la collection exceptionnelle de Jeau Loup Cléaud.

Lucas Weinachter

Ombres mystiques.

Adeptes de l'histoire naturelle, il a commencé par mettre des oiseaux en boîtes, revisitant l'esprit de ces collections d'insectes qui, aux côtés de l'art Nègre, furent durant des siècles, l'âme de cabinets de curiosités ou d'ateliers d'artistes. De Durer à Jacques Kerchache. Aujourd'hui, Lucas Weinachter embaume des reliques qui semblent venir d'un temps immémorial où le visible et l'invisible, le profane et le sacré, l'animisme et le monothéisme avaient encore des choses à se dire, des messages vitaux à communiquer. Un temps irrémédiablement perdu.

Ces reliquaires, ex-voto de navigateurs célestes à jamais disparus, on se doit de les honorer comme des ancêtres vivants, de les nourrir comme des êtres humains tant ils conjurent la violence du manque inestimable en témoignant de ce qui reste. De là ces «charges» noires de suie, qui recouvrent crânes, oiseaux ou rongeurs séchés et les ressuscitent en leur donnant du sens, de la vie. Ainsi naissent les fétiches partout : momifiés et sacratisés par les charges, témoignages de la piété du commun des mortels, comme le sang et l'alcool des libations quotidiennes offertes, loin sous d'autres horizons, aux représentants exigeants des dieux vaudous affamés.

Du vaudou, d'ailleurs, ces boîtes, ces bouteilles parlent la langue secrète. Une grammaire du shamanisme et de la poésie qui installe, derrière le charbonneux palimpseste de ces curiosa sans âge, l'autel dédié à une croyance synchrétique indéfectible en l'Art magique. Quand Weinachter peint c'est avec des cendres, souvenir de l'incendie du dernier Bois-sacré. Sait-il que l'anthracite de ses tableaux contient l'écho d'antiques civilisations, comme ces hameçons géants ombres portées de ces fabuleux hameçons d'or de la prestigieuse précolombienne Tumaco ?

Jean-Jacques Mandel

Lucas WEINACHTER
Sans titre
Accumulation d'objets





Lucas WEINACHER
Sans titre
Accumulation d'objets

Adresses

Nicolas Darrot
157, rue de Belleville
75019 Paris

Présenté à la galerie : Rachelin Lemarier / Paris

Jean Loup Cléaud
Saint-Maurice-de-Satonnay

Gilles Manero
Jean Moiziard
Lucas Weinachter
Représentés par la galerie :

Béatrice Soulié
27 rue Guénégaud
75006 Paris

Rémi Verbraeken
38, rue de Chanzy
59100 Roubaix



conception blandine carlod - impression centre culturel oyonnax
novembre 2003 - 200 exemplaires

